

Paul COUSANDIER - 2012

Art, créations, cultures	Art, espace, temps	Arts, états et pouvoir
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

International Klein Blue (IKB) : Yves KLEIN (1928-1962)



- ① Monochrome bleu sans titre (IKB 175), 1957, 50 cm x 50 cm x 1 cm
 ② Sculpture éponge bleue sans titre (SE 168), 1959, 114 cm
 ③ Globe terrestre bleu (RP 7), 1957, 40,5 x 29,5 x 29 cm
 ④ Piège bleu pour lignes (S 16), 1957, 23 x 23 x 5 cm
 Tous visuels © Yves Klein, ADAGP, Paris

De l'Antiquité Au IX^e s.

Du IX^es. à fin du XVII^e s.

XVIII^e et XIX^e s.

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Biographie

Yves KLEIN, né à Nice en 1928 de parents peintres, est un artiste français. Il pratique le judo à partir de 1947 ; il obtient le 4^e dan au Japon en 1953. Il réalise des monochromes à partir de 1954 sur divers supports, en privilégiant le bleu à partir de 1957.

Son œuvre compte une « Symphonie monoton-silence », des sculptures, la décoration d'un théâtre, des performances diverses. Il meurt prématurément en 1962.

Contexte de l'œuvre

Le XX^{ème} siècle voit la naissance de l'art abstrait (V. Kandinsky, 1910). Les grands bouleversements de ce siècle favorisent une évolution de la peinture et de l'art en général.

Les rapides progrès des sciences et des techniques n'y sont pas non plus étrangers. La photographie remplace, en partie, la peinture figurative ; les progrès de l'optique permettent de mieux comprendre le fonctionnement de la vision. La chimie permet de créer de nouvelles techniques, en remplaçant par exemple les pigments et colorants naturels par une large gamme de couleurs synthétiques.

Analyse des œuvres

Une œuvre monochrome ?

Le « premier geste d'artiste » d'Yves Klein a été la publication de deux recueils de monochromes – des livres où le texte est remplacé par des lignes, et comportant des planches de couleurs unies. De nombreuses œuvres de Klein sont ainsi peintes d'une seule couleur. Il explique ce choix :

Je pense que la couleur " jaune ", par exemple, est bien suffisante en elle-même pour rendre une atmosphère et un climat " au-delà du pensable " ; de plus, les nuances du jaune sont infinies ce qui donne la possibilité, de l'interpréter de bien des façons. (Extrait du texte destiné aux visiteurs de l'exposition Yves Peintures, 15 octobre 1955.)

Rapidement, il privilégie le bleu outremer.

Le bleu outremer

A l'origine de cette couleur bleue si particulière, il y a une roche, le **lapis-lazuli**. Sa couleur, rare dans la nature, est à l'origine de son utilisation ornementale qui est très ancienne : elle remonte à plus de 7000 ans. Sa formule chimique (ou du moins une possible) : $(\text{Na}, \text{Ca})_8[\text{Al}_6\text{Si}_6\text{O}_{24}]\text{SO}_2$. La principale mine se trouve en Afghanistan. Sculptée pour réaliser des objets, elle est aussi broyée pour obtenir un pigment très apprécié et onéreux : **l'outremer véritable**, qui est réputé être plus cher que l'or. On le retrouve en Europe à compter du XII^e siècle.

C'est en 1828 que Jean-Baptiste Guimet, un chimiste lyonnais, invente le **bleu outremer**. Il s'agit d'un pigment synthétique, dont la formule est proche de l'outremer véritable. Sa couleur est cependant un peu différente. Cette découverte offre aux peintres une couleur de base primordiale de leur palette.

L'International Klein Blue

Le 19 mai 1960, Yves Klein dépose la formule de son **International Klein Blue**, peinture à base de bleu outremer associé à divers composants chimiques. (dont une résine mise au point par la société Rhône Poulenc) Il parvient ainsi à obtenir une couleur particulière, utilisable avec des techniques différentes.

L'IKB, qui fait en partie référence au bleu du ciel, se retrouve dans les œuvres les plus connues d'Yves Klein : ses *monochromes bleus*, de couleur unie mais dont la texture varie. Ses *reliefs planétaires* en sont le prolongement, globes ou surfaces tourmentées qui évoquent notre planète bleue. Les *sculptures éponges* ont été créées par Yves Klein en observant les éponges naturelles avec lesquelles ils peignait : elles peuvent, selon lui, représenter le spectateur de ses œuvres. On retrouve le bleu dans ses sculptures, incluant des reproductions d'œuvres connues peintes en IKB.

Pour Yves Klein, le bleu associé à l'or et au rose évoque la couleur d'une flamme. Il réalisera d'ailleurs des œuvres (*peintures de feu*) à l'aide de flammes...

Quelques compléments au sujet de l'étude de ces œuvres :

- L'étude de ces œuvres est proposée dans le cadre de la partie « A2 - Synthèse d'espèces chimiques » du programme de Troisième. Il s'agit de proposer un exemple original d'espèce chimique synthétique identique à une espèce chimique présente dans la nature, ainsi que l'apport de la recherche scientifique sur l'art.
- Le site « officiel » de l'artiste (lien ci-dessus) fournit un catalogue très complet de ses œuvres. Cela permet de s'y plonger et de proposer, lors de l'étude en classe, un diaporama illustrant largement le propos.
- Il peut être utile de proposer aux élèves d'observer des échantillons de l'espèce chimique naturelle (lapis-lazuli). On peut en trouver dans des bourses aux minéraux, bruts ou plus souvent polis.
- Le pigment synthétique, qui donne sa couleur au bleu « IKB », peut se trouver pur en vrac ou en divers conditionnements, souvent chez des détaillants de matériaux de construction et de décoration à tendance « écologique » ou « naturelle ». (chaux, peintures) Les élèves peuvent l'observer dans un emballage fermé transparent. (Petit tube bouché par exemple)
- Le lien peut être fait avec l'étude des combustions en classe de Quatrième ; Yves Klein a en effet utilisé la combustion du méthane pour réaliser des œuvres avec des flammes ou constituées de brûleurs...
- Enfin, l'univers de cet artiste reconnu suscite beaucoup d'interrogations (spontanées) de la part des élèves.